

chaque côté de la barrière, prise en charnière dans le bas de la charpente fixe qui lui sert de cadre. Le simple mouvement de bascule imprimé au levier soulevant la barrière, la dégage de sa serrure, et les bielles faisant leur office, la portent en côté du chemin; un mouvement en sens inverse la ramène à sa place, au moyen d'un semblable levier placé de l'autre côté. C'est à peu près le mouvement des parallèles dont se servent les ingénieurs dans leurs tracés d'édifices, l'une des parties étant retenue fixe sur le papier, tandis que les petites bielles transportent l'autre en côté.

On ne pouvait rien imaginer de plus simple et de plus commode, au moins pour l'été, car on conçoit qu'avec notre neige, ces mouvements ne seraient pas possibles en hiver.

Les animaux nous ont paru aussi beaux, et peut-être plus nombreux qu'aux expositions précédentes.

L'échelle Skinner, si tristement célèbre, nous a paru à première vue un énorme contre-sens, à moins d'en appuyer l'extrémité sur un édifice. Car isolée, tel qu'elle se présentait, elle offrait un centre de gravité trop en dehors de son point d'appui pour résister à un versement, surtout avec une base de si faibles dimensions; la malheureuse expérience que l'on en a faite ne l'a que trop démontré.

Somme toute, il serait difficile de trouver que cette exposition fût un progrès sur la dernière de Québec en 1871, la partie industrielle ou manufacturière lui étant certainement inférieure.

Comme il arrive toujours dans de semblables circonstances, les exploitateurs ne la curiosité du peuple profitant de l'affluence, avaient érigé leurs tentes aux abords du terrain de l'exposition pour exhiber leurs *phénomènes*. Cinq à six hurleurs, à poumons des mieux conditionnés, vous faisaient un vacarme d'enfer, en débitant à l'entrée des tentes, chacun dans sa langue et sur les notes les plus discordantes, les merveilles plus ou moins étonnantes que recelait chacune d'elles. Bousculé par la foule et à moitié étourdi par les chansons de ces crieurs, nous fûmes presque malgré nous, transporté à l'entrée de l'une de ces tentes.